



## PRESENTATION DES CONFERENCIERS ET DES INTERVENANTS DE LA TABLE RONDE

**Jeudi 15 avril 2021 – 14h00**

**Conférence de Matthieu Petit** — professeur agrégé en développement de la formation pratique et responsable des stages pour les programmes du baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) et du baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde (BEALS) pour la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, au Québec. Chercheur associé du CRIFPE, ses travaux de recherche portent tout particulièrement sur l'utilisation du numérique en formation pratique : supervision de stage à distance, portfolio numérique, téléprésence...

Page professionnelle :

<https://www.usherbrooke.ca/recherche/specialistes/?getSpecialist=441783&page=1>

Titre de la conférence : *Accompagnement de stagiaires en sciences humaines et sociales à l'aide du numérique.*

Que ce soit pour répondre à des contraintes géographiques ou pour tirer profit du potentiel pédagogique du numérique, l'accompagnement de stagiaires à distance est devenu une pratique courante dans de nombreux programmes de formation (médecine, soins infirmiers, enseignement, psychologie...), et ce bien avant la pandémie de la COVID-21. D'ailleurs, la télépsychothérapie s'avère déjà une façon d'offrir une aide psychologique en faisant fi des distances à parcourir tout en renouvelant le modèle des cliniques psychiatriques. Selon des considérations pédagogiques, organisationnelles, technologiques et éthiques, le design de dispositifs de supervision de stage à distance et le choix des outils numériques doivent soutenir l'apprentissage des stagiaires, au service de leur professionnalisation. Lors de ce webinaire, nous vous inviterons à réfléchir à votre dispositif d'accompagnement en cette période de distanciation physique et de mesures sanitaires, à la lumière de modèles, de résultats de recherche et d'exemples.

**Conférence de Christian Heslon** — Maître de conférences HDR en psychologie des âges de la vie (UCO-Angers) ; chercheur du Centre de Recherches sur le Travail et le Développement (CRTD) du CNAM Paris ; responsable des Services Orientation-Santé-Logement à l'UCO Angers. Ses travaux portent notamment sur l'orientation tout au long de la vie et l'accompagnement des transitions carriérologiques.

Titre de la conférence : *Accompagner la professionnalisation lors des études : faire de l'« Université » une « Pluriversité ».*

Mercure et Vultur (<https://journals.openedition.org/osp/4751>) observent que la « professionnalité » ne concerne que 8% des actifs, contre 22% qui ont une approche utilitariste de leur travail, 36% une conception égotéliste et... 15% ne font que se résigner à la nécessité de travailler. Gilles Pronovost montre que le travail représente à peine 20% de la vie totale éveillée dans les pays de l'OCDE (<https://journals.openedition.org/temporalites/2863>). L'idée d'un revenu minimum de subsistance (doublé ou non d'un revenu maximum du patrimoine) progresse, alors même que nous devons alterner, tout au long de la vie, périodes d'activités (à débiter plus tôt, ce qui diminuera le nombre d'étudiants, et à finir plus âgé), périodes de formation (à tous les âges) et périodes de répit, à toutes les étapes de la vie adulte (<https://silogora.org/sortir-du-mythe-du-vieillesse-demographique-pour-inventer-une-societe-a-quatere-ou-cinq-generations/>).

Et c'est dans ce contexte que la Loi Orientation réussite étudiant (ORE) de 2018 ou la mutation du Projet professionnel étudiant (PPE) en PPPE (Projet personnel et professionnel de l'étudiant) invitent à renforcer l'accompagnement à la professionnalisation des études ! Non que ce soit contre-nature, puisque c'est l'une des fonctions originelles de l'*universitas* que de compagnonner en vue de l'exercice d'une profession – d'où le mot « professeur ». Mais la profession désigne un état, voire un titre, comme avocat, médecin, psychologue, architecte, etc. C'est-à-dire autre chose qu'un métier, un travail, un emploi ou une fonction... Autrement dit, l'université que nous connaissons, qui puise ses références dans les années 1970 et s'adressait alors à 300 000 étudiants au lieu des 2,7 millions actuels en France, court fort le risque de devenir bientôt périmée et révolue... Suffira-t-il que les étudiants trouvent un emploi plus aisément que les non-diplômés ? Assurément non, puisque c'est déjà le cas. Suffira-t-il de mieux combiner connaissances et compétences, quitte à intégrer les *soft skills* ? Il faut certainement le faire, en validant des « blocs de compétence » ou des ECTS par *OpenBadges*.

Mais voulons-nous résumer étudiantes et étudiants à des « portefeuilles de compétences » ou les aider à devenir des personnes épanouies, utiles, attentives au monde, aux autres et à elles-mêmes (<https://journals.openedition.org/lectures/46668?lang=en>) ? Et, concernant ladite « professionnalisation », voulons-nous laisser se répandre les *bullshit jobs*, le *bore-out*, le *burn-out* ou contribuons-nous au déploiement du « travail décent » au sens de l'Organisation internationale du travail (OIT) et de l'UNESCO (<https://wp.unil.ch/unitwin/>) ?

Car l'accompagnement des étudiants, entre pairs ou par des universitaires et des conseillers, revient à se saisir de ce formidable espace intergénérationnel qu'est l'université, espace de transmission croisée et pas simplement (con)descendante, des âgés vers les jeunes. Que cet accompagnement soit digital, hybridé, modularisé ou tutoré, et même si deux ou trois confinements nous ont fait mesurer la valeur de la présence des corps, des regards et des voix, il s'agit justement de transformer l'« Université » en « Pluriversité ». Ne serait-ce que pour préparer un Monde vivable à ceux qui y travailleront encore en 2060 !

**Vendredi 16 avril 2021 - 15h15**

**Conférence de Laurent Sovet** — Maître de conférences en psychologie différentielle - Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie Appliquées (LaPEA). Université de Paris.

Il a obtenu un doctorat en psychologie de l'orientation au Conservatoire National des Arts et Métiers en 2014 où il s'est intéressé aux liens entre bien-être et réalisation d'un choix d'orientation suivant une approche interculturelle comparée. Ses recherches sont menées principalement auprès d'un public en formation initiale et se structurent autour de trois axes portant sur la conceptualisation des compétences à s'orienter, l'accompagnement au sens et l'évaluation de l'efficacité des pratiques en orientation. Il est également responsable de l'UE Orientation Active et chargé de mission « Orientation Réussite Étudiante » à l'Institut de Psychologie de l'Université de Paris.

Contact : [laurent.sovet@u-paris.fr](mailto:laurent.sovet@u-paris.fr)

Titre de la conférence : ***De la Loi ORE à la crise sanitaire : Conception et aménagement d'une unité d'enseignement dédiée à l'orientation en première année à l'université.***

Dans le prolongement de la loi ORE relative à l'orientation et à la réussite des étudiant·e·s promulguée en mars 2018, de nombreuses initiatives ont été menées dans les établissements d'enseignement supérieur pour renforcer l'accompagnement à l'orientation des étudiant·e·s en première année (CSORE, 2019 ; Younès et al., 2020). Cette intervention vise à présenter les principales étapes dans le développement d'une unité d'enseignement dédiée à l'orientation en première année à l'Institut de Psychologie de l'Université de Paris. Sa construction repose principalement sur la transposition d'un référentiel des compétences à s'orienter en un programme d'éducation à l'orientation. En raison de la crise sanitaire, des aménagements ont été nécessaires pour garantir une continuité pédagogique. Une comparaison de la structuration et de l'efficacité du dispositif dans sa version initiale et aménagée sera présentée. La discussion abordera l'intérêt de s'appuyer sur un référentiel des compétences à s'orienter et les enjeux autour de dispositifs proposés dans des formats hybrides, basés sur le *blended learning* et centrés sur l'apprenant·e pour accompagner les étudiant·e·s dans la construction de leur parcours d'orientation.

## **Table ronde — 14h00 avec Livia Bahier, Christophe Coupeaux, Noelle Zendrera et Emmanuel Lochu**

**Livia Bahier-Michel** — De formation psychologue du travail et des organisations, consultante au sein du cabinet JULHIET STERWEN, Livia Bahier Michel a une expérience de plus de 15 ans en accompagnement des transformations (technologiques comme organisationnelles) et de leurs impacts R.H. : pilotage de projets et management d'équipes, accompagnement / mentoring des équipes RH, formations-actions auprès des managers, conception et déploiement de dispositifs de GPEC, relations sociales, dans différents secteurs privés comme pour des institutions publiques, en France et à l'international.

Elle est également (chercheure) doctorante sur le thème des robots sociaux, de l'I.A. et de leurs usages en entreprise : questions d'adoption technologique, d'impacts des technologies sur les activités de travail et apprentissage tout au long de la vie. Enfin, elle intervient régulièrement sur ces sujets auprès d'étudiants, ainsi que sur les thèmes de l'évaluation des compétences comportementales et cognitives, du développement des talents, et de l'éthique dans l'innovation, dans différents cursus en psychologie, RH et MBA."

**Christophe Coupeaux** — Titulaire d'un DESS de psychologie du développement et d'un DEA en psychologie cognitive. Il accompagne les actifs dans leurs transitions professionnelles depuis le début de sa carrière. A ce titre, il intervient dans un centre de formation spécialisé dans l'insertion professionnelle et a contribué à la création d'un centre de bilan de compétences. Au sein du cabinet Catalys Conseil, il a accompagné de nombreux salariés et demandeurs d'emploi que ce soit sur des sujets d'orientation que d'accès à l'emploi. Formateur de consultant, il a été responsable qualité pour le cabinet pendant 3 ans pour les activités d'accompagnement des transitions professionnelles. Face au développement des TIC, il s'est formé dès 2014 à la conception de formation multi-modale par la réalisation d'un Master Ingénierie de la formation à distance (Rennes 1).

Depuis, au sein du cabinet Catalys Conseil, il accompagne l'évolution des pratiques d'accompagnement notamment sur le champ de l'hybridation. A ce titre, il administre une plateforme de formation en ligne (LMS) depuis 4 ans et il conçoit des dispositifs de formation ou de services destinés aussi bien aux clients (bénéficiaires de formations, actifs en réflexion sur leurs projets ou en recherche d'emploi) qu'aux collaborateurs du cabinet. Il aide les professionnels de l'accompagnement, les responsables formation et les formateurs à tirer profit des outils numériques : animer des classes virtuelles, concevoir des activités asynchrones, animer des communautés en ligne, mobiliser les réseaux sociaux, etc. Il nous présentera comment l'hybridation du bilan de compétences peut modifier la pratique du conseiller.

**Noelle Zendrera** — MCF UCO, Fac SHS, Angers. Biologiste de formation (physiologie humaine &), Docteur en Education (éducation aux sciences), Maître de Conférences de l'UCO, enseignante-chercheuse à la Faculté des Sciences humaines et sociales (SHS), de l'Université catholique de l'Ouest, campus d'Angers, France. Enseignante en Psychophysiologie, Neurobiologie, Neurosciences, Neurosciences éducatives, Statistique et traitement des données, auprès en particulier d'étudiants en Psychologie (Licence, Master) et en Sciences de l'Education (L, M, Doctorat). Chercheuse en Neurosciences, Neurosciences éducatives, Education aux neurosciences, Education statistique, Pédagogie, Didactique ; optiques inter et transdisciplinaires.

Dispositif hybride : « Trinômes en alternance ». La situation Covid a bouleversé l'éducation et la formation de par le monde, a secoué tous les processus d'enseignement-apprentissage en cours dans notre université. En L2 de Psychologie (1er semestre 2020-2021) pour la matière « Psycho-Physiologie » (25h CM & 12h TP) j'ai mis en place dès la rentrée (sept. 2020) un dispositif hybride (présentiel / distanciel) longuement réfléchi qui permet à la fois d'une part d'assurer des cours en présentiel tout en limitant le nombre d'étudiants par classe (1/3 de la promotion, 151 étudiants au total), et d'autre part mettre en action les étudiants restant en distanciel et les amener à une étroite collaboration entre eux (travaux à distance, mise en commun des résultats de leurs travaux, aide entre eux). Pour cela les étudiants ont été organisés en trinômes : 1 étudiant en présentiel et 2 en distanciel, avec alternance systématique de la présence pour chaque cours. Relevant notamment de la Pédagogie de l'Action (active) et de la Pédagogie de la Collaboration (collaborative), cette expérience s'est avérée riche en constats.

**Emmanuel Lichou** — Diplômé de l'Institut de Mathématiques Appliquées (UCO Angers) en 1999, Emmanuel LICHOU a commencé sa carrière d'ingénieur dans un groupe de conseil avant d'évoluer rapidement vers des fonctions commerciales et managériales.

Il a dirigé durant dix ans des divisions ou filiales de grands groupes français ou internationaux, comme BT (British Telecom). Durant ces expériences parisiennes, il était responsable du pilotage d'activités dans des contextes de changement permanent, au service de boards internationaux ou de fonds de pension, face à des enjeux très variés.

En 2014, Emmanuel LICHOU a fondé DUCA CONSEIL, il accompagne des entreprises et collectivités du territoire, sur les dimensions stratégiques, organisationnelles et managériales. Parmi ses expériences, il a dirigé durant un an la formation continue de l'ESSCA, et anime depuis plus de deux ans un réseau de chefs d'entreprises « APM » à Angers (Association pour le Progrès du Management).